

# Revue C3 HEBDO

N°

**N ap batay**  
**N ap travay**  
Pou bon bagay  
Pou Ayiti

00



# Table des matières

<b>Édito</b> Étancher notre soif	<b>4</b>
<b>C3 Éditions</b> à la 32 <sup>e</sup> Foire internationale du livre de La Havane	<b>5</b>
<b>Chronique</b> Des écoles et des livres	<b>7</b>
<b>Djamina</b> et l'épouvantail	<b>10</b>
<b>Capsule hebdomadaire</b> Le monde après Jomo	<b>12</b>
<b>Ceux qui font notre fierté</b> Caen Normandie : <b>Me Stéphanie Saint-Surin</b> remporte « le prix du barreau »	<b>14</b>
<b>Bon à savoir</b> Selon <b>Bill Gates</b> , voici les 3 conseils simples à appliquer pour réussir dans sa vie.	<b>15</b>
<b>Franckétienne</b> le christique	<b>17</b>
<b>Flash littéraire</b>	<b>18</b>

Nous sommes au 108<sup>e</sup> numéro de C3 Hebdo !

Spécial en son genre, ce numéro se veut une réponse aux attentes sociale, culturelle, politique et même écologique de l'heure.

Vous y trouverez :

- L'Édito de Samuel Mésène « Étancher notre soif », rappelant que le mois de février 2024 est désigné comme le mois de l'eau et retraçant nos préoccupations écologiques ;
- Une chronique de Marc Exavier qui prône la reconstruction du pays à travers l'éducation ;
- Un épisode de la série Djamina où elle est aux prises avec l'Épouvantail passif et inactif ;
- Une capsule de Frantz Carly sur les possibles réactions de Jomo au regard des récentes situations survenues sur les plans international et national, s'il était vivant.

Bonne lecture, chers lecteurs et lectrices !





# Étancher notre soif

C3 Éditions a désigné ce mois de février 2024 comme le mois de l'eau. Le thème mis en avant est celui-ci : « Irriguons la terre et la conscience haïtiennes ».

Cette préoccupation écologique et citoyenne n'est pas nouvelle chez C3 Éditions. Depuis 2023, elle n'offre à ses clients que des sachets biodégradables, c'est-à-dire dépourvus d'effet dommageable pour le milieu naturel. « L'environnement est notre bien commun », appuie-t-elle.

Ce n'est pas sans raison non plus qu'a été réédité chez C3 Éditions le chef-d'œuvre de Jacques Roumain, *Gouverneurs de la rosée*. Ce roman, qui fait de l'eau un symbole d'espoir et du renouveau, est un manifeste vert.

Cet engagement *eco-friendly* vaut également pour la publication, bientôt, de l'ouvrage collectif « Le différend de la rivière Massacre ». Rédigé sous la direction des professeurs Maismy-Mary Fleurant et Smith Augustin, cet essai analyse les défis et les opportunités pour les relations haïtiano-dominicaines par rapport au conflit diplomatique né entre les deux États partageant l'île d'Haïti, suite à la reprise de la construction d'un canal d'irrigation, côté haïtien, sur le cours d'eau international appelé Massacre ou Dajabón.

N'avons-nous pas soif justement d'une nouvelle alliance, soucieuse du développement durable, entre les peuples haïtien et dominicain ? N'est-il pas nécessaire de bâtir un meilleur avenir pour nos enfants ?

Notre soif ne sera éteinte que si l'on comprend que le futur est maintenant.

**Samuel Mésène**

ÉDITO



# C3 Éditions

à la **32<sup>e</sup>**

## Foire internationale du livre

de La

# *Havane*

Invitée par l'Ambassade de la République de Cuba en Haïti, C3 Éditions participe à la 32<sup>e</sup> Foire internationale du livre de La Havane, organisée du mercredi 15 au dimanche 25 février 2024, au Parc historique militaire Morro-Cabaña, La Havane, Cuba.

Cet événement culturel et littéraire est l'occasion pour cette maison d'édition haïtienne de promouvoir la littérature de son pays et d'établir de nouveaux contacts avec des acteurs du livre de l'Amérique latine et des Caraïbes.

C3 Éditions est représentée à ce festival littéraire par Wood-Mane Célérier, Ruth Démézier, Jemima Despreux, Ronald Dorestant, Gérald Duverseau et Samuel Mésène.

© C3 Hebdo



C3 Éditions offrant, le lundi 19 février 2024, une quinzaine de livres à l'Alliance française de Cuba



## Chronique Des écoles et des livres

### Investir dans les écoles et dans les livres pour reconstruire notre pays

« An n klere je tout abitan  
K ap lite depi dikdantan  
Lè yo plante san rekòlte  
Se pèn pèdi, se san, se swe

An n chire dèy, kraze sèkèy  
Pati, kouri dèyè solèy  
An n rekonstwi sa k mal bati

An n fè l tounen  
Pèl-dè-Zanti  
  
Bati lekòl  
Pale kreyòl  
Kole zepòl  
Ak tout frè Pòl  
Mache prese  
Tan an fin pase  
Leve kanpe  
Pou n delivre »

Cette chanson que nous avons évoquée dans notre chronique précédente date précisément de 1988. Elle a remporté le deuxième prix à la deuxième édition du Concours de musique *Mwen renmen Ayiti* organisé par la compagnie aérienne American Airlines. De cette chanson composée par Beethova Obas, interprétée par Emmeline Michel, les paroles sont de Jean Wiener Pascal, un poète qui a posé ses mots sur plusieurs succès de Beethov. Rappelons en passant que c'est encore Beethova Obas qui rafla le premier prix de ce même concours avec le morceau intitulé « Lage l », chanté par son jeune frère Emmanuel Obas. Nous indiquons, pour faire un peu d'histoire, que la première édition du concours *Mwen renmen Ayiti* a sacré le nommé Sidon Joseph, pour sa chanson *Ayiti Zantray* :

« Ayiti bèl fanm  
Ou mache nan tout san m  
Mwen renmen w jouk mwen vle fou  
Kou rara k renmen banbou  
.....  
Ayiti sou kabann lopital  
An n ba l swen natif-natal »

Beaucoup de chansons et de textes littéraires représentent Haïti comme une nation malade, un pays à reconstruire. Cette reconstruction n'aura lieu qu'avec une génération d'Haïtiens patriotes, conscients, responsables et compétents. Haïti regorge de ressources naturelles, en grande partie inexploitées. Il est temps d'investir à fond dans la formation des ressources humaines, les plus importantes pour le développement d'un pays. Nous lisons dans un document signé Profile Ayiti (2022) :

« Chaque investissement dans l'éducation d'un pays est un investissement dans son avenir. C'est l'investissement le plus important. Une génération éduquée est le moteur de l'économie, de la santé et de la justice. »



L'ancien président des États-Unis d'Amérique, Barack Obama, soutient la même idée, à peu près avec les mêmes termes :

« La jeunesse est l'avenir de notre nation et c'est à nous, les leaders actuels, de leur donner les outils pour construire un avenir meilleur pour tous. Investir dans l'éducation, l'emploi, l'engagement civique des jeunes est un peu dans le futur de notre pays. »

L'accès à l'école doit être garanti pour tous les enfants de notre planète. Il y va de l'avenir de l'humanité.

Pourtant, en 2004, selon un livre publié cette année-là (*Bedirya la volontaire, L'éducation des filles en Afrique* de Gérard Dhotel), 121 millions d'enfants dans le monde n'allaient pas à l'école. Entre la Finlande où le taux de scolarisation est de 99,7 % (le plus élevé au monde) et le Soudan 15 % (en 2004), où se situe Haïti ? Bien que l'éducation de base fût décrétée obligatoire et gratuite par la Constitution haïtienne de 1987, on peut constater que beaucoup d'enfants en Haïti ne fréquentent pas l'école. Alors, bâtir des écoles est l'une des premières actions à entreprendre pour ériger la nouvelle Haïti. Des écoles dans toutes les agglomérations, dans toutes les sections communales. Ce qui sou-entend qu'une part plus importante du budget national doit être allouée au secteur de l'Éducation. Car, en plus de la construction des bâtiments scolaires, il faudra penser au recrutement et à la formation de milliers de maîtres. Et, pour que les enseignements reposent sur des bases plus solides, il faudra mettre à la disposition des élèves, des livres, des matériels de lecture.

« Rien, en matière d'éducation, n'est plus important pour l'avenir d'un pays que de permettre à tous les enfants d'apprendre à lire et à écrire avec facilité, avec rapidité, avec précision et avec plaisir. (...). Être capable de lire et d'écrire est fondamental pour bien s'adapter à la vie moderne. » C'est ce qu'écrit Miles A. Tinker dans l'ouvrage collectif *L'Enseignement de la lecture*, publié par l'UNESCO, en 1978.

En Haïti, selon le rapport final du programme « TOTAL » (TOut Timoun Ap Li, août 2012 — décembre 2014), programme d'aide à la lecture, financé par l'USAID :

« La disponibilité des matériels de lecture dans les écoles est jugée faible. Seulement 15 % des écoles ont déclaré avoir une bibliothèque.

Moins de 5 % des salles de classe avaient du matériel de lecture, qui n'était pas des manuels scolaires, disponibles pour les étudiants. Dans les salles de classe, la quantité de matériels de lecture était inférieure à cinq livres (rappelons-nous que l'effectif moyen de la classe était d'environ quarante élèves dans chaque année). »

Nous savons tous ce que nous avons à faire :

*Bati lekòl toupatou,*

*Mete liv nan lekòl yo.*

**Marc Exavier**



Djamina ne comprend rien.

Les habitants du village ont travaillé dur pour installer un épouvantail dans leur champ de maïs.

L'épouvantail avait pour mission d'empêcher les oiseaux de venir manger les grains sur pieds. Mais il ne s'en souciait visiblement pas.

On aurait dit que l'épouvantail était complice des oiseaux.

Les oiseaux dévastaient si tellement le champ que si on ne faisait rien, ce serait bientôt la famine.

La catastrophe était imminente.

— N'as-tu pas honte ? dit Djamina à l'épouvantail. Tu n'es qu'un épouvantail, mais tu aurais dû être fier de ta mission.

L'épouvantail dédaigneusement garde le silence.

— Si tu avais été fidèle à ta mission, ce champ aurait été superbe. Il est maintenant presque dévasté.

L'épouvantail ne répond pas.

— Tire ta révérence, lui propose Djamina. Au moins, tu auras été grand. Celui qui admet son échec mérite un peu de respect.

L'épouvantail méprise toujours Djamina.

— Je n'ai pas d'autre choix.

Elle prend un bidon d'essence et verse le tout sur l'épouvantail. Elle passe ensuite une allumette.

— Peut-être que l'autre épouvantail fera mieux que toi, dit tristement Djamina en s'éloignant des flammes.

Gary Victor

# La blague

**Dans la phrase «le voleur  
a volé une télévision»,  
où est le sujet?**

**En prison!**



# Le monde après Jomo

Les absents ont toujours tort et pourtant les vivants ne sont pas si vernis que ça. Des fois, ils passent à côté de belles occasions qu'ils s'en mordent les doigts. On pleure souvent le départ des êtres aimés et quand surviennent des circonstances heureuses, on pense à eux en disant si untel était là, il aurait bien apprécié ça. Ainsi va la vie. Dans une démarche rétrospective, on découvre une pléiade d'événements qui auraient mis l'eau à la bouche du feu président Jomo qu'on surnommait par ironie *Aprèdye*.

Le premier fait saillant concerne la fameuse liste des sanctionnés de l'International pour leur implication dans l'escalade de la violence dans le pays et les crimes financiers. Cette liste n'a cessé de s'allonger au fil des mois. De temps à autre, des noms sortaient du chapeau pour enterrer politiquement d'anciens dignitaires et d'actuels patrons du secteur des affaires en connivence avec les gangs armés. Mais ces dispositions n'auraient pas été prises s'il n'y avait pas eu l'assassinat crapuleux de Jomo conduisant à un pourrissement de la crise multidimensionnelle avec la montée en puissance de l'empire du kidnapping. Certainement, on aurait eu droit à d'autres vilénies de la même trempe.

Plus récemment, Jomo alias *Aprèdye* se serait réjoui du retour au bercail d'un de ses alliés de la Grand'Anse après plus de six ans dans une prison américaine et n'était la conjoncture tumultueuse, l'ex-sénateur serait revenu avec d'autres projets en perspective. Toutefois, les deux hommes auraient beaucoup de choses à se raconter et qui sait la courbe qu'aurait prise l'histoire. Par ailleurs, ce qui a contribué à notre fierté et notre source de motivation est la construction du canal de Ouanaminthe déclenchant un élan de solidarité sans pareil. Et on peut imaginer dans le for intérieur de Jomo sa joie immense qui assimilerait cette petite victoire à une bonne gifle infligée aux Dominicains vexés de l'avancement du projet.

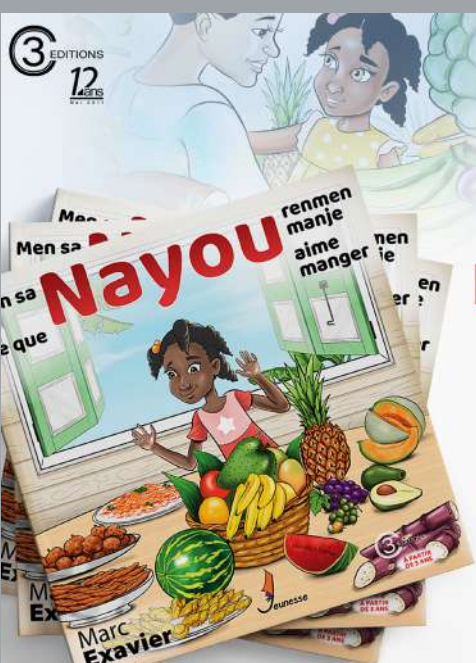
Le bien et le mal partagent le monde. De peu, Jomo a raté le déclenchement des hostilités entre l'Ukraine et la Russie, une guerre qui s'apparente à un conflit mondial larvé bien contenu dans sa zone géographique et qui semble partir pour durer. De toute évidence, l'un d'eux finira par s'essouffler et capituler. L'aide militaire commence à tarir. Quelques mois de cela, a éclaté un nouveau chapitre de l'affrontement israélo-palestinien beaucoup plus sanglant que les précédents et qui prédit la fin du Hamas et de Gaza. Aux États-Unis, Donald Trump a repris son bâton de pèlerin dans la course à la maison blanche pour un second

mandat en dépit de ses démêlés avec la justice américaine. Et connaissant bien Jomo, il aurait dévoilé son favori à grand renfort d'arguments si la question lui était posée.

Ceux qui n'ont pas la mémoire courte se souviennent de la bastonnade reçue par l'avocat du peuple à Asu, un cadre enchanteur dans les hauteurs de Juvénat. *Aprèdyè* n'aurait pas pu contenir son fou rire en apprenant la mésaventure de l'homme de loi. Il se serait bien rigolé. Dans le monde culturel, la sortie de l'album tant attendu de *Zafem* a connu un succès monstre et jusqu'à date continue sur sa lancée phénoménale. Jomo, bon viveur qu'il était depuis son accession à la plus haute magistrature, aurait sûrement été aperçu à l'une des prestations du groupe dans la capitale. Sur le plan sportif, l'équipe de football d'Argentine a remporté haut la main la dernière Copa America, de même que la Coupe du Monde de Qatar avec son joueur vedette Messi. Et dire que Jomo a manqué ces célébrations triomphatrices.

À son grand étonnement, *Aprèdyè* entendrait d'une oreille endolorie l'usage de l'appellation *territoires perdus* pour désigner les espaces occupés par les gangs et plus particulièrement dans la région métropolitaine. Cette situation fort inconfortable atteste un aveu d'impuissance et constitue un échec qui sape l'autorité de l'État. Sans doute que Jomo se retournerait dans son cercueil. Beau parleur de son état, il aurait déjà dévoilé sa solution magique pour traquer les barons du banditisme. Le monde après Jomo se porte en dents de scie, toutefois le combat se poursuit pour que la paix soit rétablie en vue d'une parfaite délectation du temps qui reste.

Frantz Carly



3 EDITIONS  
12 ans

*N ap bayay  
N ap travay  
Pou bon bayay  
Pou Ayiti*

**Disponible**

en version  
EPUB  
**\$ 3 USD**

en version  
BROCHÉE  
**\$ 5 USD**


sur  
amazon

**Prix : 600 gourdes**

2 adresses  
31, Dômas 31 / 90, rue Louverture, Gonâves  
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com  
t +509 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@c3\_editions  
c3editions.haiti  
C3 Editions

Available on  
Google play



3 EDITIONS  
12 ans

*N ap bayay  
N ap travay  
Pou bon bayay  
Pou Ayiti*

**Disponible**

en version  
EPUB  
**\$ 9 USD**

en version  
BROCHÉE  
**\$ 35 USD**

sur  
amazon

**Prix : 5000 gdes**

Adresse  
31, Dômas 31  
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com  
t +509 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@c3\_editions  
c3editions.haiti  
C3 Editions

Available on  
Google play



## Ceux qui font notre fierté

**Caen Normandie : Me Stéphanie Saint-Surin remporte « le prix du barreau »**

Me Stéphanie Saint-Surin a remporté le Prix du barreau lors de la finale du concours de plaidoirie de droits humains du Mémorial de Caen Normandie (France), organisée le dimanche 12 mars 2023.

Faisant montre d'une grande éloquence durant la compétition, l'avocate du barreau de Port-au-Prince a remporté ce prix avec sa plaidoirie « Ils se regardaient mourir », qui traite des conditions des détenu-e-s de la prison civile de Jacmel.

Lors de son discours, l'ancienne de la Faculté de droit et des sciences économiques (FDSE) de l'Université d'État d'Haïti (UEH), a soutenu que « les détenus vivent dans des conditions qui ne sont pas conformes aux principes du droit international des droits de l'Homme », tout en montrant que « l'État ne respecte pas ses obligations positives ».

La détentrice d'un master 2 en droit des affaires humanitaires à l'Université de Strasbourg en France, se dit heureuse d'être sortie deuxième lauréate de ce concours...

**Gilles Justin**

*Source : <https://haiti.loopnews.com/content/stephanie-saint-surin-remporte-le-prix-du-bareau>*



# Bon à savoir

## Selon **Bill Gates**, voici les 3 conseils simples à appliquer pour réussir dans sa vie.

Principal actionnaire et directeur de l'entreprise derrière Windows ou Xbox jusqu'en 2014, Bill Gates est l'un des hommes les plus riches du monde depuis des décennies. Le magazine Forbes le consacre même 18 fois « homme le plus riche de l'année » entre 1994 et 2017. Bill Gates n'a pas toujours été l'entrepreneur discipliné qu'il est aujourd'hui. Le temps et l'expérience lui ont appris les trois clés pour vivre heureux et réussir dans le monde du travail.

### **1<sup>er</sup> conseil de Bill Gates : poser les bonnes questions**

Les questions sont toujours plus importantes que les réponses. Lorsque vous faites face à un problème, il est, selon Gates, inutile de gaspiller votre temps et votre énergie à sa résolution tant que vous n'avez pas trouvé par quel angle l'attaquer. Pour trouver la meilleure réponse, il faut avant tout la meilleure question. Bill Gates estime qu'il n'est pas nécessaire de réinventer la roue encore et encore lorsque quelqu'un d'autre a déjà trouvé la solution aux problèmes qui nous font face. Il s'agit simplement d'observer et d'apprendre de la tête de quelqu'un d'autre.

### **2<sup>e</sup> conseil de Bill Gates : apprendre à dire non pour mieux gérer son temps**

« La différence entre les gens qui réussissent et ceux qui réussissent vraiment, c'est que les gens qui réussissent vraiment disent non à presque tout », voici le conseil de Warren Buffett qui a changé la vie de Bill Gates.

Aujourd'hui, Bill Gates estime même que le fait d'occuper chaque minute de son emploi du temps est une marque de manque de sérieux. Pour lui, blinder votre agenda et vous surcharger de travail n'aide pas à accomplir vos objectifs de la meilleure des façons. Posez-vous et pensez aux buts que vous souhaitez atteindre. Priorisez les tâches qui permettent d'atteindre ce but au plus vite et apprenez à dire « non » à toutes les autres.

### 3<sup>e</sup> conseil de Bill Gates : faire confiance aux gens

Cette troisième clef est peut-être la plus importante de toutes pour Bill Gates. Pourquoi ? Tout simplement parce que l'homme est bien plus heureux dans sa vie depuis qu'il a appris la patience et la confiance. Ses relations interpersonnelles sont devenues beaucoup plus saines et tout le monde, lui compris, gagne en motivation. Parce que oui, lorsqu'une personne sent que son supérieur croit en elle, elle n'a pas envie de le décevoir.

*Source : La philosophie de Bill Gates : appliquer ces 3 conseils simples pour atteindre une vie heureuse et réussie — jeuxvideo.com*



## Tous les mercredis, C3 Éditions propose

à ses fidèles lecteurs un aperçu de ses  
**publications** et de ses **activités**.

Retrouvez tous les  
numéros de **C3 Hebdo** sur  
[www.c3editions.com](http://www.c3editions.com)



2 adresses  
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves  
c3editions.haiti@c3editions.com / [www.c3editions.com](http://www.c3editions.com)  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922







## Frankétienne le christique

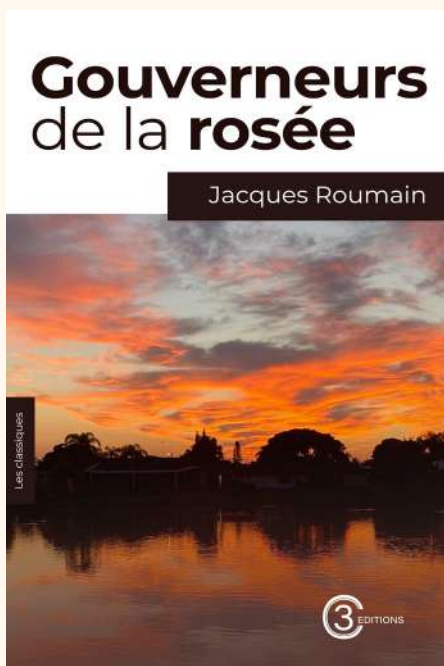
Frankétienne n'a jamais embrassé les préceptes d'une secte religieuse, mais il ne se laisse pas non plus enchaîner par l'athéisme ou l'agnosticisme. Il demeure plutôt dans l'orbe christique, fasciné par la vie exemplaire et révolutionnaire de Jésus qui l'a préservé des forces sataniques qui asservissent l'humanité. Malheureusement, les grands prêtres jaloux et les docteurs de la loi orgueilleux persécutèrent ce dernier, les pharisiens prétentieux le détestèrent, et ses propres frères le trahirent. Ainsi, la nature du Christ s'est vue altérée par les classes privilégiées et les castes avides d'exploiter leurs semblables.

Depuis plus de 2000 ans, Jésus Christ, incarnation de la divine intelligence, s'est érigé en véritable Dieu des êtres humains à l'échelle planétaire. Toutefois, il ne saurait être appréhendé en tant qu'entité physique, dotée d'un corps. En réalité, il transcende l'incrédible et se manifeste au sein de chaque corps, dans les minéraux, les structures galactiques, et jusqu'aux particules élémentaires. Ainsi, attendre son retour serait illusoire, car il demeure parmi nous depuis longtemps.

Frankétienne, cet écrivain mystique, se trouve subjugué par la passion douloureuse du Christ. Il le considère comme son maître, son protecteur et son guide. Satan, quant à lui, se trouve captif de sa propre corde criminelle et est promis à l'anéantissement dans les abysses du néant. Or, Dieu, dans sa miséricorde et bienveillance, est éternel. Par ailleurs, cette galaxie en expansion a été mystérieusement happée par le Souffle et la Lumière de l'Esprit Saint, sans qu'aucun enseignement ne lui ait été prodigué quant à l'amour envers le détenteur de la Divine Intelligence de l'Énergie Universelle.

**Alex Saint Vistal**

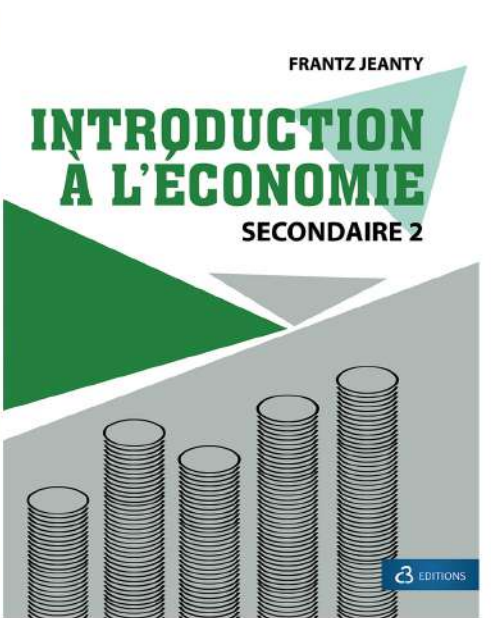
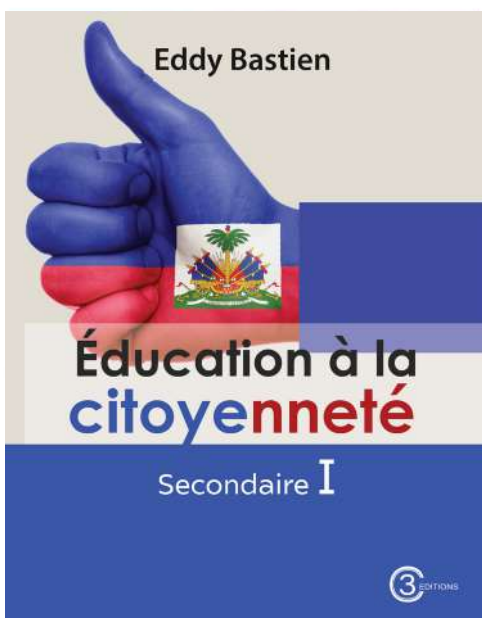
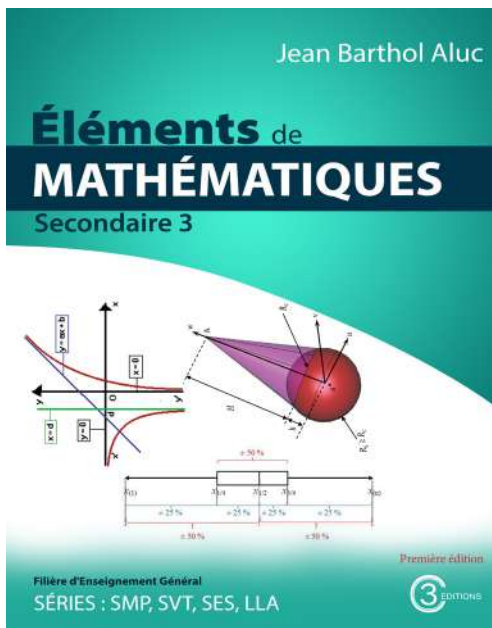
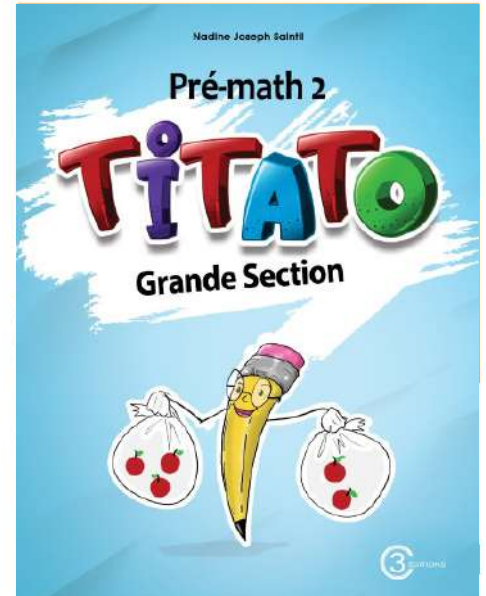
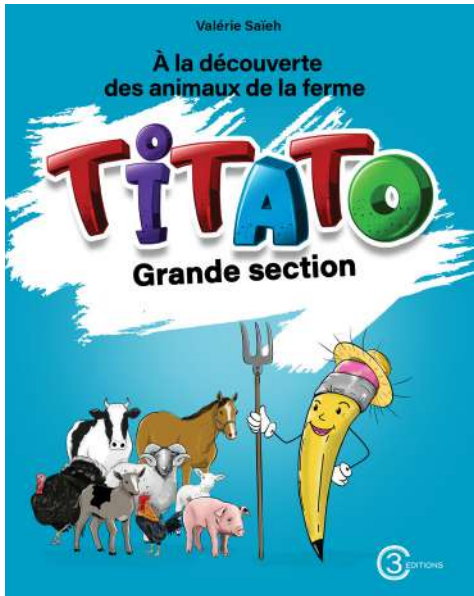
# Flash littéraire



Gouverneurs de la Rosée

Les dalles de pierres lissées par l'eau sonnèrent sous ses pas. Il les avait connues veinées de mousse humide : il se rappelait l'eau pure, sa phrase longuement dégorgée, sans commencement ni fin et le souffle du vent déchiré par les appels d'air comme un linge mouillé. Elle sortait de loin, la source, songeait Manuel, elle venait des reins mêmes du morne, cheminant secrètement, filtrant avec patience dans le noir, pour apparaître, enfin, dans la brèche de la colline, débarrassée de limon, fraîche et claire comme un regard d'aveugle.

# Manuels scolaires 2023-2024





# DISPONIBLE

Pour une sociologie d'Haïti  
au XXI<sup>e</sup> siècle  
La démocratie introuvable



Laënnec  
Hurbon



Genèse de  
l'État haïtien  
(1804-1859)

SOUS LA DIRECTION DE  
MICHEL HECTOR ET  
LAËNNEC HURBON



Gouverneurs  
de la rosée

Jacques Roumain



Frankétienne

La diluvienne



**2 adresses**

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves

c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com / (+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438 6922